

Nouvelle rubrique dans l'OKM, avec le retour des portraits de Ligue... Pour cette première, nous nous sommes déplacés en Bourgogne, où se sont déroulées plusieurs compétitions nationales ces derniers mois...

PHOTOS: D.R.

Fiers d'être bourguignons



Le dojo Alain le Hétet, vitrine du karaté bourguignon.

LIGUE DE BOURGOGNE DE KARATE

Dojo régional
Alain Le Hétet
L'ogive
Rue Sacha Distel
21800 Chevigny Saint Sauveur
03 80 43 87 49
lbkarate@wanadoo.fr

Président :
Raymond Ravassaud
2 vice-présidents
honoraire : Michèle Baudriot, Alfred Auer
3 vice-présidents :
Jacques Robert, en charge de la commission sportive
Christian Pin, en charge de l'informatique
Véronique Parisot, en charge des relations extérieures
Secrétaire Général :
Daniel Ragonneau
Trésorier Général :
Alain Morlot
Équipe Technique Régionale
Formation :
Hervé Delage
Grades :
Jean Marc Ducatez
Arbitrage :
Patrice Piquerez
Haut Niveau :
Mohammed Afcha

LA LIGUE EN CHIFFRES
Licenciés : 4451
Départements :
Côte d'Or (2114 licenciés), Saône et Loire (1263 licenciés), Yonne (562 licenciés), Nièvre (512 licenciés)
Répartition par Disciplines :
Karaté (3388), jutsu (81), associées (982)

La ligue de Bourgogne de karaté compte 4 400 licenciés environ, très inégalement répartis géographiquement. Si la ligue est très étendue (350km du nord au sud et 250km d'est en ouest), elle est composée de 3 départements ruraux, la Nièvre, la Saône et Loire et l'Yonne, et d'un département, la Côte d'Or qui, par la présence de l'agglomération Dijonnaise, concentre 50% des pratiquants.

La ligue de Bourgogne est conviviale et accueillante, et l'équipe dirigeante a été fortement rajeunie lors des dernières élections, avec 11 nouveaux membres sur 17. Une nouvelle équipe donc, autour du Président Raymond Ravassaud réélu, pour insuffler une dynamique nouvelle au karaté bourguignon.

Le karaté en ligue de Bourgogne, c'est donc des personnalités, Raymond Ravassaud, Président de la ligue

depuis 1994, ou Mansour Zoberi, juge arbitre mondial et chevalier de la Légion d'Honneur, ...c'est aussi des départements, des clubs, des pratiquants de tout âge, et le premier dojo régional dédié uniquement au karaté...



**RAYMOND RAVASSAUD,
PRÉSIDENT DE LA LIGUE
DE BOURGOGNE**

Un projet...

Je dirais que notre projet actuel, c'est de rassembler la « famille du karaté », en intégrant toutes les disciplines, karaté et disciplines associées, notamment celles qui ont intégré la fédération récemment, comme les Arts Martiaux Vietnamiens.

Les différentes disciplines associées sont dans l'ensemble bien intégrées, notamment le Yoseikan Budo qui représente environ 8 à 10% des licenciés, et le Krav Maga qui est aussi présent depuis 2 ans avec 140 pratiquants environ.

Par contre, aucun club d'Arts Martiaux Vietnamiens nous a rejoint, bien qu'il y ait un fort potentiel, particulièrement dans la Nièvre où ils sont à peu près 150 pratiquants.

Une réussite...

Sans hésitation, la construction du Dojo Alain Le Hétet, un dojo uniquement dédié au karaté.

Il sert essentiellement à la discipline, que ce soit le soir pour les cours de club, ou dans la journée pour les centres de loisir (karaté découverte), les écoles ou les nouveaux cours de karaté seniors.

Nous l'utilisons également les week-end, que ce soit pour le karaté ou les disciplines associées, et il nous permet d'accueillir des compétitions de niveau national (7 compétitions nationales l'an dernier).

Un objectif...

Aujourd'hui l'objectif est de passer les 5 000 licenciés. C'est un challenge car nous étions plutôt en stagnation ces dernières années. Mais nous sommes à nouveau en croissance et nous souhaitons continuer sur cette lancée.

Pour cela, nous travaillons sur 3 axes: le premier, comme je l'ai dit plus haut, c'est de parvenir à intégrer les Arts Martiaux Vietnamiens au plus vite.

Le second, c'est de continuer à exploiter l'amplitude horaire offerte par le dojo, pour attirer des publics différents, notamment les seniors, avec des cours pour débutants dans la journée. Nous testons cela depuis un mois, et à partir de septembre, nous mettrons en place des cours seniors débutants à plusieurs horaires... Le dernier axe, plus difficile, est de parvenir à un meilleur maillage du terrain, par un renouvellement des pro-



Des élèves attentifs pour la venue des champions du monde kata.

fesseurs et des ouvertures de clubs. Aujourd'hui, le corps enseignant est vieillissant et il y a peu de nouveaux clubs. L'école des cadres fonctionne, les gens passent leurs diplômes mais n'ouvrent pas de clubs. Certains clubs de la ligue ont jusqu'à 7 BE, mais ils restent au club, n'en ouvrent pas d'autre.

Et puis, beaucoup s'arrêtent au DAF. Cela n'apporte pas de futurs DIF, ni de création. Ils ne veulent pas se lancer dans la création. Ils sont performants en tant qu'assistants, mais ne recherchent pas plus. Or, pour développer le nombre de pratiquants, il faut de nouveaux clubs.

Un regret...

Pas encore un regret, plutôt un souhait pour le moment... celui de redémarrer le pôle espoirs, en sommeil depuis 2 ans. Lors de sa création, le dojo Alain Le Hétet était un dojo régional à vocation « pôle espoir ». Il a été construit au cœur d'un projet, à côté d'un lycée à vocation sportive et d'un CREPS label « excellence », avec un internat spécifiquement construit pour cela. Les élus locaux et le monde institutionnel sont toujours dans l'attente. Nous sommes dans une position difficile, vis-à-vis d'eux sur ce sujet, car ils nous ont soutenu au départ. Et ils ont de plus en plus de pression de la part des autres disciplines, comme la boxe, le judo, la lutte ou la danse, qui veulent utiliser le Dojo pour leur propre pratique.

UN JUGE ARBITRE À L'HONNEUR : MANSOUR ZOBERI

Mansour Zoberi, juge arbitre mondial de karaté, ancien Président du département de Saône et Loire, pratique le karaté depuis septembre 1971. Sociologue, il est directeur du service politique de la ville, solidarité, diversité et égalité des chances au sein du groupe Casino, premier sponsor de la ligue de Bourgogne. Déjà médaillé de l'ordre national du mérite, il recevait

il y a quelques semaines la Légion d'Honneur des mains de Fadela Amara.

« Le plus important pour moi, est d'avoir été choisi par le Président de la République lui-même. J'ai été distingué pour l'ensemble de mes actions contre les discriminations et pour la promotion de la diversité, actions professionnelles mais également associatives. Plus particulièrement, pour avoir été à l'initiative du partenariat entre les fédérations sportives des polices françaises et algériennes, qui intègre notamment le karaté. »

L'open international Minimes 2007 au Dojo Alain Le Hétet.



Beaucoup de participants autour de Tiffany Fanjat pour ce stage karaté enfant.



Au centre, Mansour Zoberi, chevalier de la légion d'honneur.

DES PRÉSIDENTS DE DÉPARTEMENTS...



DANIEL DELAYE,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DE SAONE ET LOIRE

Récemment élu, Daniel Delaye, est l'un des rares présidents de département issu des disciplines associées. Pratiquant le Yoseikan Budo depuis sa création, il est aujourd'hui 3^e dan et professeur de club bénévole.

« Finalement, ça s'est fait simplement, je suis impliqué auprès du département depuis longtemps, et donc que je vienne d'une discipline associée n'a pas compté. Je pense d'ailleurs que j'ai les mêmes objectifs que tous les présidents de département, celui de contribuer au développement de nos disciplines, et d'attirer des spectateurs et les médias, en organisant un spectacle de qualité. »



ROLAND DUCROT,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DE LA NIEVRE

Depuis 14 ans, il préside un département rural, qui souffre surtout de l'éloignement géographique au niveau de la Bourgogne. *« Mon objectif est principalement de développer le karaté en zone rurale, par l'organisation de démonstrations et de compétitions. C'est un projet sur le long terme qui nous avance doucement et nous permet pour le moment de maintenir un nombre de licenciés stable. »*



JEAN CLAUDE POCHERON,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DE CÔTE D'OR

Élu depuis 5 ans, son objectif est de participer au développement médiatique de la discipline. En faisant venir régulièrement des champions du monde, en organisant des compétitions.

« Nous avons la chance d'avoir un dojo de karaté, et le premier club de karaté en France en nombre de licenciés, ce sont des atouts. Pourtant, nous avons encore du mal à attirer les médias. »

En parallèle de ce gros club, nous avons beaucoup de clubs en milieu rural, qui fonctionnent très bien. Ce déséquilibre pourrait déstabiliser le fonctionnement du comité, mais pas du tout, c'est plutôt un atout. Ce club est bien impliqué, et son président, Gérard Mattiucci, est notre responsable des grades. »



Des ateliers
découverte
du karaté pour les
écoles multisports.



GILLES VENET,
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DE L'YONNE

À l'origine de la création du comité départemental de l'Yonne en 1985, Il est président depuis 1992.

« Malgré un nombre de licenciés assez faible, le karaté est une discipline particulièrement reconnue dans le département, avec une 6^e place au classement des sports. Nous avons la chance d'avoir un Conseil Général qui soutient énormément le sport. Nous avons donc créé ce que nous appelons un pôle avenir départemental depuis 1999, autour d'un dojo départemental que nous animons en permanence : par les clubs de karaté locaux, mais aussi par la section sportive karaté du collège montpezat et pendant les vacances scolaires, lors de stages de longue durée avec les écoles multisports. C'est un travail de longue haleine, qui porte aujourd'hui ses fruits en termes de résultats sportifs. » ●

ZOOM SUR ... LE KARATÉ CLUB BOURGUIGNON

Avec 635 licenciés cette saison, pour une commune de 10 000 habitants, le club fait figure d'exemple, parce qu'il réussit non seulement à atteindre ce nombre de licenciés, mais surtout à le maintenir pendant 14 ans. La question que beaucoup se posent :

comment fait-il? Plus que le nombre de cours proposés (9h-22h sans interruption les mercredi et samedi), sa réussite peut être expliquée par le type de clientèle ciblée. En développant un karaté bien-être, un karaté santé, il s'est adapté à la clientèle des professions libérales,

qui viennent pratiquer le soir, souvent en fin de semaine. Autre particularité, il a commencé très tôt à communiquer vers le grand public, avec une affiche reconnaissable, l'envoi de flyers et tracts, distribués dans les universités. Le bouche-à-oreille fait le reste!